

## TEST REDACTIONNEL

Ça tourne mal pour le détournement de Paris 2024 ...

DUREE : 1 heure 30

**Nature de l'épreuve :** Le sujet est composé d'articles parus dans les médias.

Après lecture de ces derniers, vous devez en faire une synthèse mettant en exergue les stratégies des marques tout en ayant dégagé une problématique.

Il vous appartient de trouver une ouverture en guise de conclusion qui démontre une analyse personnelle.

**Critères de notation :** Qualité du plan.

Pertinence des éléments stratégiques relevés, analysés et de la problématique identifiée.

Syntaxe et orthographe.

Le candidat veillera à mentionner lisiblement sur la copie son nom, prénom et la spé pour laquelle il candidate.

Aucun document autre que le sujet ne peut être utilisé.



Plusieurs photos d'athlètes, dont celle de Teddy Riner, ont été vandalisées à l'Insep

afp.com/PATRICK KOVARIK

**L'institut formant les sportifs de haut niveau a annoncé la découverte des insultes racistes visant notamment Teddy Riner et Dimitri Bascou.**

Des inscriptions racistes ont été découvertes ce dimanche sur trois photos d'athlètes français qui ornent la clôture entourant l'Insep de Paris, a annoncé dans un communiqué l'institut formant les sportifs de haut niveau.

"Ce matin, ont été découvertes des insultes racistes sur les photos d'athlètes des Jeux de Rio, disposées sur les grilles extérieures de l'Insep au coeur du bois de Vincennes. L'établissement public, qui a fait immédiatement constater cet outrage, condamne fermement ces actes et déposera plainte auprès des services de police", écrit l'Insep. Parmi les photos vandalisées, celle du judoka Teddy Riner et de l'athlète Dimitri Bascou.



### "Actes ignobles"

"Nous ne baisserons pas la tête, nous ne céderons aucun terrain à la haine, à la lâcheté et à la bêtise. J'apporte aujourd'hui mon soutien amical et indéfectible aux personnes qui sont personnellement agressées", a réagi dans le communiqué le directeur général de l'Insep, Ghani Yalouz.

La ministre des Sports Roxana Maracineanu a qualifié ces actes "ignobles et lâches". "Le combat contre le racisme doit se poursuivre. Ne relâchons pas notre vigilance. Tout mon soutien aux athlètes et à ceux qui se sentent salis par ces comportements

L'Equipe 30 juin 2020 à 21:20

<https://www.lequipe.fr/Tous-sports/Actualites/Graffitis-racistes-le-tweet-de-paris-2024-fait-debat/1148252>

L'Equipe.fr



Pour condamner les insultes racistes écrites sur des photos d'athlètes devant l'Insep dimanche, Paris 2024 a publié mardi un tweet détournant les graffitis. Et ça ne fait pas l'unanimité. Dimanche, devant l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), dans le bois de Vincennes (Paris), [plusieurs insultes racistes ont été écrites](#) sur des portraits d'athlètes dont « *singe* » pour le judoka Teddy Riner ou « *négro* » sur un cliché de l'athlète Dimitri Bascou. Le monde sportif français a unanimement condamné ces actes et une plainte a été déposée par l'Insep. Mardi matin, le compte Twitter de Paris 2024 a choisi à son tour de communiquer sur cette affaire. En écrivant « *Ne laissons pas le racisme avoir le dernier mot* » et en utilisant le hashtag #TousUnisContreLaHaine. Mais aussi et surtout en détournant les photos taguées dimanche. Le « *singe* » est ainsi en partie barré et devient « *génie* », tandis que le « *négro* » devient « *roi* ».

Cette réalisation est très loin de faire l'unanimité si l'on en croit les nombreux messages laissés en commentaires à Paris 2024 sous son tweet. Certains internautes reprochent ainsi de redonner trop de publicité à ces insultes racistes, d'autres ignoraient leur existence et crient à la provocation, sans oublier ceux qui s'interrogent sur la pertinence du concept. En milieu de soirée mardi, Paris 2024 a reconnu publiquement une certaine maladresse, en publiant un nouveau tweet : « *Notre émotion était forte, ces tags racistes nous ont révoltés. Nous l'avons exprimée maladroitement. Vos messages nous l'ont montré. Combattre le racisme reste notre objectif. Nous y arriverons ensemble.* »



## Tags racistes à l'Insep: la réponse de Paris 2024 ne fait pas l'unanimité

Par Manon Heckmann 30/06/2020 16:18 CEST

[https://www.huffingtonpost.fr/entry/paris-2024-repond-aux-insultes-racistes-sur-des-affiches-de-sportifs\\_fr\\_5efb34e9c5b6ca970914ece2](https://www.huffingtonpost.fr/entry/paris-2024-repond-aux-insultes-racistes-sur-des-affiches-de-sportifs_fr_5efb34e9c5b6ca970914ece2)

### SPORT

En détournant les insultes visant notamment Teddy Riner, le comité d'organisation des JO de Paris est accusé de leur donner de la visibilité.

RACISME - "Paris 2024" se mobilise contre le racisme, mais la réponse choisie ne passe pas auprès de tous les internautes. Pour rappel, des inscriptions racistes ont été découvertes ce dimanche 28 juin sur trois photos d'athlètes français qui ornent la clôture entourant l'Insep de Paris.

Face à cela, le compte Twitter de l'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 a répondu en écrivant "Ne laissons pas le racisme avoir le dernier mot." avec le hashtag #TousUnisContreLaHaine.

Mais ce sont les photos qui accompagnent le tweet qui font désormais l'objet d'une controverse. En reprenant les photos taguées de l'Insep, "Paris 2024" a détourné les insultes racistes en barrant et réécrivant les mots. Ainsi, "singe" sur la photo du judoka Teddy Riner devient "génie". "Négro" sur l'affiche de l'athlète Dimitri Bascou devient "Roi".



Et malgré la volonté de dénoncer ces actes, cette réponse est loin de faire l'unanimité. Beaucoup d'internautes reprochent à "Paris 2024" de donner de la visibilité à ces insultes en les repartageant. D'autres, qui jusqu'ici ignoraient même leur existence, voient cela comme une provocation. Certains doutent même du fait que cette communication soit réellement pertinente pour condamner le racisme, car elle laisse apparaître les tags racistes, relate L'Equipe.





### Paris 2024 se justifie

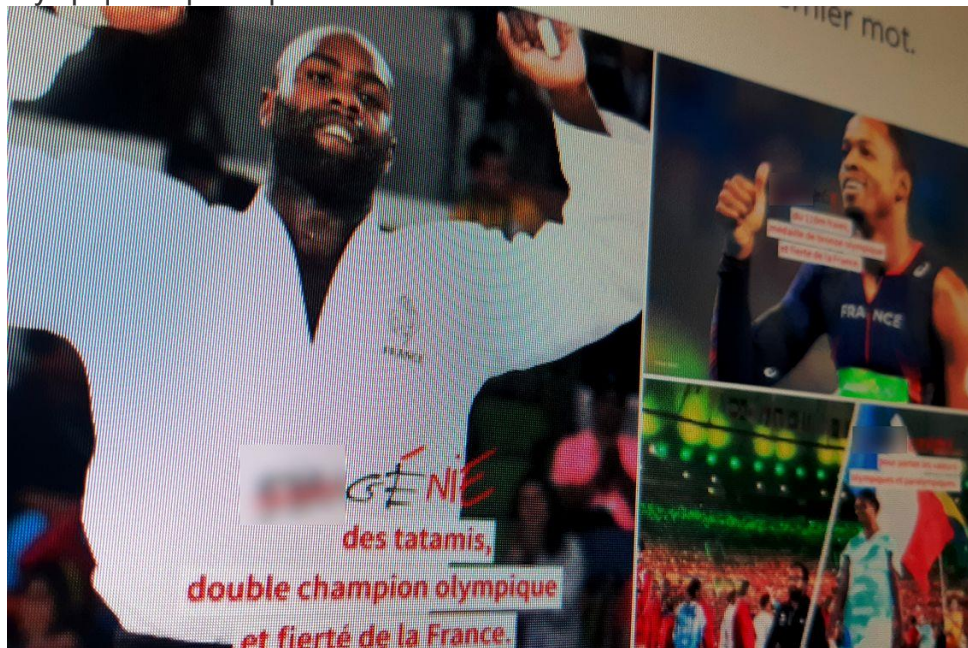
Face à ces dénonciations, le compte Twitter de "Paris 2024" s'est justifié à travers différents tweets, rappelant qu'il ne s'agissait pas d'une campagne publicitaire mais d'une réponse à des actes racistes qu'ils ne pouvaient laisser passer.

Selon eux, cette réponse permet de rétablir la vérité sur les athlètes visés et représente leur prise de parole face à des insultes choquantes. Ils ont également avancé à plusieurs reprises que certains athlètes leur avaient directement fait part de leur émotion.





En voulant réutiliser des affiches souillées de tags racistes à l'Insep (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance) à Paris, pour tenter d'en détourner le message, le comité d'organisation des Jeux Olympiques a provoqué un tollé sur Internet.



En voulant retourner le sens d'insultes racistes, le compte Paris 2024 a vite été accusé de les amplifier © Capture d'écran

Tout partait pourtant d'une bonne intention... Mais on sait depuis longtemps que l'enfer en est pavé. À l'origine, il y a la **découverte choquante de graffitis racistes griffonnés sur des photos d'athlètes** à l'Insep, le grand campus du sport de haut niveau français à Paris, notamment sur les portraits de Teddy Riner ou de Dimitri Bascou.

Des inscriptions rapidement effacées, et immédiatement suivies d'**une vague d'indignation**, notamment de grands sportifs, et d'un dépôt de plainte.

L'histoire aurait pu (et sans doute dû, en attendant les suites judiciaires) se terminer là, mais le compte officiel du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 a voulu aller plus loin, sans doute pour marquer les esprits. **Au lieu de laisser les inscriptions injurieuses disparaître de l'imaginaire commun, ils ont tenté de les réutiliser en en détournant le sens.**

Au vu des réactions, **le résultat** (qui reprend à chaque fois la fin des mots injurieux pour en faire un autre mot, positif cette fois) n'était ni fait, ni à faire (nous avons masqué les insultes sur les affiches pour ne pas leur donner plus de publicité en faisant cet article) :



Ne laissons pas le racisme avoir le dernier mot.

#TousUnisContreLaHaine



Teddy Riner et 8 autres

Le tweet de Paris 2024 (les propos racistes en question ont été floutés par notre rédaction)

### Pourquoi ce visuel était une mauvaise idée ?

Si le visuel a été salué par certains, **de nombreux internautes ont immédiatement réagi, s'indignant presque autant de ce détournement que des messages d'origine** (que l'Insep avait d'ailleurs pris soin de ne pas diffuser tels quels). La plupart réclamaient la suppression immédiate du tweet et des visuels en cause.



Nassira El Moaddem  
@NassiraELM

Bonjour @Paris2024 On ne répond pas à des insultes racistes par une campagne qui donne de l'écho à ces mêmes insultes racistes. Supprimez c'est vraiment honteux

2:17 PM · 30 juin 2020 · Twitter for Android

Capture d'écran du compte Twitter de la journaliste Nassira El Moaddem

En cause, d'abord, le fait que les affiches version "Paris 2024" **donnent un écho supplémentaire aux propos racistes d'origine**, en les détournant certes mais en les masquant à peine. Le risque étant que des internautes puissent tomber sur ce tweet détourné, sans avoir aucune idée du contexte et de l'existence des injures d'origine.

Deuxième reproche, **l'idée que les attaques racistes ne seraient "annulées" que par les performances sportives** des personnes attaquées.

Dans les heures qui ont suivi la publication, plus de 500 personnes ont directement répondu, le plus souvent pour critiquer le message d'origine ; **1.800 l'ont retweeté avec (pour la plupart) un commentaire indigné, furieux ou moqueur**. Le compte "Paris 2024" a bien tenté, en vain, de répondre aux critiques, quitte parfois à le faire internaute par internaute, en réexpliquant le contexte... Cela n'a pas convaincu.

Le tweet mis en cause était toujours, au moment de la publication de cet article (et 5 heures après l'apparition du message), resté publié sur le compte de Paris 2024.

*[Pour des raisons évidentes, nous avons volontairement fait le choix de masquer la campagne en question dans cet article, NDLR]*